

ISSN 1019-0287

Preis 60,- LUF

16. Feb. 2001

erscheint freitags

16/2-25/2/2001
(film/tv/theatre/concert/events)



Biofood gesünder?



*Wissenschaftler vergli-
chen Obst und Gemüse
aus ökologischem Anbau
mit Lebensmitteln aus
der konventionellen
Landwirtschaft. Ihr Ergeb-
nis: Die weit verbreitete
Aussage "Bio ist gesün-
der" lässt sich bisher
nicht eindeutig belegen.
Dafür ist Biofreaks ein
anderer Effekt gewiss:
Mit ihrer Entscheidung
für Biokost schonen sie
Natur und Umwelt.*

Dossier, Seite 4

(Foto: Christian Mosar)

Accès minimal

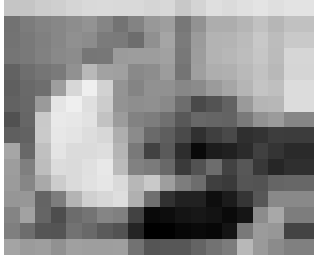
La nouvelle législation sur "l'accessibilité des lieux ouverts au public" est un pas louable vers plus d'égalité des chances pour les personnes handicapées. Mais la réforme reste, avant tout, minimale.

dès woch, page 3

NGO in der Krise

Der Verbindungsaus-
schuss der europäischen
Entwicklungsorganisatio-
nen löst sich auf. Ein
Höhepunkt des aus-
ufernden Brüsseler
Bürokratismus.

interglobal, Seite 6



MORT ASSISTÉE

**... c'est ce que nous
souhaitons à nos proches
et à nous-mêmes,
lorsque le moment est
venu. Mais au Luxem-
bourg, une fin de vie
digne se heurte toujours
à la législation - et à
la morale.**

*Un commentaire de
Renée Wagener*

Les Pays-Bas viennent d'entamer un nouveau pas en matière de mort assistée. Les patient-e-s conscient-e-s de souffrir d'une maladie grave et incurable et qui, de leur propre gré, établissent par écrit le souhait de mettre fin à leur vie, sont autorisé-e-s par la nouvelle loi à le faire sous assistance médicale. Cet acte peut être exercé par un médecin ou bien par la personne elle-même, avec des moyens procurés par le médecin. Ce qui est particulièrement intéressant (et courageux), c'est que ces personnes ne doivent pas nécessairement être en phase terminale d'une maladie. Cependant, il faut que celle-ci soit incurable et insupportable. En Belgique, les débats parlementaires sur une réforme de la législation s'orientent dans la même direction.

On pourrait critiquer que sous cette forme, le droit humain de disposer de soi-même n'est pas vraiment assuré. La personne qui, sans être atteinte d'une maladie aussi grave ou même sans être malade du tout, veut mettre un terme à sa vie, ne trouvera toujours pas d'aide et d'assistance. De tels cas sont nombreux, et ils sont fréquents parmi les personnes âgées, souvent atteintes de maladies qui ne sont peut-être pas mortelles mais qui leur prennent l'envie de vivre. D'autres, confrontées à l'espérance de vie de plus en plus longue dans nos sociétés, ou bien même "dans la fleur de l'âge", n'ont simplement plus envie de continuer. Est-ce qu'il faut présenter un "alibi" valable pour pouvoir mourir de son propre gré? Le droit à l'autodéter-

mination ne comprend-il pas également celui de décider de sa vie - et de sa mort? Au Pays-Bas, les associations militent aussi pour l'aide au suicide. Mais ce sont des questions bien utopiques si nous reportons notre regard sur la législation au Grand-Duché. Après le débat parlementaire de 1998, le sujet a quelque peu disparu de l'actualité politique. Et dans l'accord de coalition du nouveau gouvernement chrétien-social-libéral, on retient laconiquement: "L'euthanasie active ne sera pas autorisée." Seule la protection des médecins contre des poursuites en cas de renonciation à l'acharnement thérapeutique est visée. Pas étonnant que sous de telles prémisses, la commission spéciale "éthique" ait du mal à s'activer dans ce domaine. Et, en fait, elle semble avoir classé ce dossier pour s'occuper de celui des sectes. Entre-temps, le malaise continue dans les familles et dans les hôpitaux. Les

personnes concernées continuent à souffrir, leurs proches restent dans une impuissance écrasante, et les professionnels ont les mains liées. N'est-il pas symptomatique que dans ce dossier aussi, le Luxembourg fasse preuve d'un manque de courage? Dès qu'il s'agit de questions de société, on avance l'argument apparemment invincible que le Luxembourg ne doit pas faire cavalier seul en prenant des décisions dont il ne pourrait apprécier les conséquences. Que ce soit en matière de drogues, d'identité sexuelle, de droit de vote, de promotion féminine et j'en passe, c'est la peur de l'esprit innovateur qui fige les responsables politiques. Qu'il doit être exquis d'appartenir à un pays comme les Pays-Bas où la créativité politique et le goût de développer de nouveaux concepts l'emporte sur la peur d'être un cavalier oh si seul.

Hauptsache kreativ

Ein Porträt von Mike Tock: Schauspieler, Musiker und Radio-Moderator in einem.

magazine, Seite 9

Regierungs- sprecherin

Als regierungsnahes Blatt hat es die Berliner "tageszeitung" noch schwerer, Abos unters Volk zu bringen.

magazine, Seite 11



Preis: 60 LUF - 1,49 Euros



5 453000 211009